

*Autres sciences.*

Plusieurs autres sciences naturelles prêtent leurs lumières à l'agriculture: la botanique, la physiologie végétale et animale, la biologie, l'entomologie, etc.

La botanique fait connaître les espèces de plantes, leur classification, leurs caractères, leur structure.

La physiologie enseigne la fonction et le rôle des organes. Les notions qu'on en tire ont des conséquences pratiques d'une grande valeur, surtout en ce qui concerne le choix, l'élevage et l'utilisation des animaux.

La biologie s'occupe des microbes. Elle enseigne le rôle bien-faisant des uns et le rôle malfaisant des autres, en nous suggérant les moyens de multiplier les premiers et de détruire les seconds (maladies fongueuses et fongicides, pour les plantes, maladies microbiennes et contagieuses, pour les animaux).

L'entomologie agricole abonde de renseignements précieux sur les insectes, leur vie, et sur les procédés de combattre ceux qui nuisent à l'agriculture.

Mais, comme l'application des principes scientifiques doit être contrôlée non seulement par le jugement naturel du praticien, mais encore par ses observations et ses calculs, la comptabilité et l'économie deviennent indispensables; c'est pourquoi l'enseignement de ces sciences si utiles au succès financier, devra tenir dans l'Institut la place qu'il mérite.

*Conclusion.*

En résumé, toutes les branches de l'agriculture, production végétale, production animale, industries rurales, enseignées dans cette institution, le seront à la lumière des sciences qui s'y rattachent.

Obtiendrons-nous le succès désiré? Nous osons l'espérer, avec l'aide généreuse et patriotique de nos gouvernants et le concours moral et intellectuel de tous les citoyens dévoués au progrès de leur pays. Dans ces conditions, nos efforts, joints à ceux des institutions sœurs, contribueront à relever le niveau de la classe agricole, à développer toutes les ressources et à aug-